



UN JARDIN DE SCULPTURES AGRANDI

Entrepris en 2002, le jardin de sculptures du Musée s'agrandit pour devenir un regroupement majeur d'art public à Montréal. À compter de mai 2012, l'avenue du Musée deviendra piétonne six mois par année, de mai à octobre, permettant d'observer en toute quiétude une vingtaine d'œuvres d'art installées dans ce jardin accessible à tous, sur les deux côtés de l'avenue du Musée et sur la rue Sherbrooke. De nouvelles œuvres s'ajoutent à celles déjà exposées. Elles sont signées par César, Aaron Curry, Barry Flanagan, François-Xavier Lalanne, Fernand Léger, Jaume Plensa, Colleen Wolstenholme, parmi bien d'autres. Elles se composent de prêts et de dons de Georges Marciano et de Michael Boyd, ainsi que de commandes du Musée passées à deux artistes majeurs de la scène contemporaine, l'Américain Jim Dine et le Montréalais David Altmejd.

La Ville de Montréal, avec la participation de l'artiste Adad Hannah, réalise un environnement urbain de qualité dans le secteur afin de marquer le complexe muséal par un aménagement du domaine public distinctif et homogène. En plus d'améliorer le confort et l'esthétique de ces espaces extérieurs et d'y intégrer les œuvres d'art public, les interventions de la Ville permettront d'accroître la sécurité des piétons aux abords du Musée. Le Musée tient à remercier la municipalité pour cette collaboration.

En attendant de profiter de ces aménagements, les visiteurs du nouveau pavillon Claire et Marc Bourgie sont invités à découvrir *Mirabilia*, une installation de l'artiste montréalaise Dominique Blain.



1.

MIRABILIA, UNE NOUVELLE INSTALLATION DE DOMINIQUE BLAIN

L'année dernière, Dominique Blain a remporté le concours organisé dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture du gouvernement du Québec. Son œuvre, *Mirabilia*, inspirée par le marbre des différentes façades du Musée (ill. 2), les vitraux Tiffany ornant la nef de l'église (ill. 4), la verrière du dernier étage du nouveau pavillon, et la vocation encyclopédique du Musée, a pris place sur une terrasse extérieure du pavillon Claire et Marc Bourgie. L'œuvre est visible depuis l'intérieur, idéalement du niveau 3, mais également en plongée du niveau 4. Cette vue offre aussi aux visiteurs la possibilité d'apprécier les œuvres installées dans le jardin de sculptures.

Dominique Blain a exposé dans des galeries et des musées de nombreuses villes nord-américaines et européennes ainsi qu'en Australie. Son travail a fait l'objet de trois rétrospectives majeures, au Musée national des beaux-arts du Québec, au Musée d'art contemporain de Montréal, et au Centre d'art contemporain Arnolfini de Bristol (Angleterre). Elle a réalisé plusieurs œuvres publiques au Québec, notamment pour la Grande Bibliothèque (2005); le Quartier international de Montréal (2006); les Jardins de Métis (2007); l'Hôpital général juif de Montréal (2009); et prochainement pour l'Adresse symphonique de Montréal. Le Musée possède déjà une œuvre majeure de

l'artiste, *Missa*, une installation datant de 1992. Avec *Mirabilia*, Dominique Blain signe sa première sculpture en verre. Elle explique son projet :

« Mon projet est né d'une première constatation : les trois pavillons du Musée sont faits de marbre provenant de la même carrière (ill. 2) et le verre y est mis à l'honneur par la mise en valeur des vitraux Tiffany et par la nouvelle verrière du pavillon Bourgie. Sur cette terrasse se trouve une série de 38 blocs composés de strates de verre, de forme carrée ou rectangulaire, placés sur des pierres de marbre blanc ; leur disposition rappelle la topographie d'une ville. On distingue dans ces boîtes de verre des formes, parfois abstraites, parfois reconnaissables, telle la silhouette d'une sculpture ou d'un élément architectural. En fait, ce qu'on y découvre, ce sont des traces d'œuvres qui ont été détruites ou qui ont disparu. Certaines ont été retrouvées, souvent endommagées, tandis que d'autres ressurgissent sur le marché de l'art. Ce sont des vestiges de notre patrimoine collectif – sculptures, objets d'art, tableaux ou symboles religieux disparus au fil des siècles : grands Bouddhas de la vallée de Bâmiyân en Afghanistan anéantis (ill. 6), bijou malien pillé par des colonisateurs, tête d'une princesse amarienne volée au musée d'antiquités égyptiennes du Caire (ill. 5), sculpture en bronze de Henry Moore



2.



3.



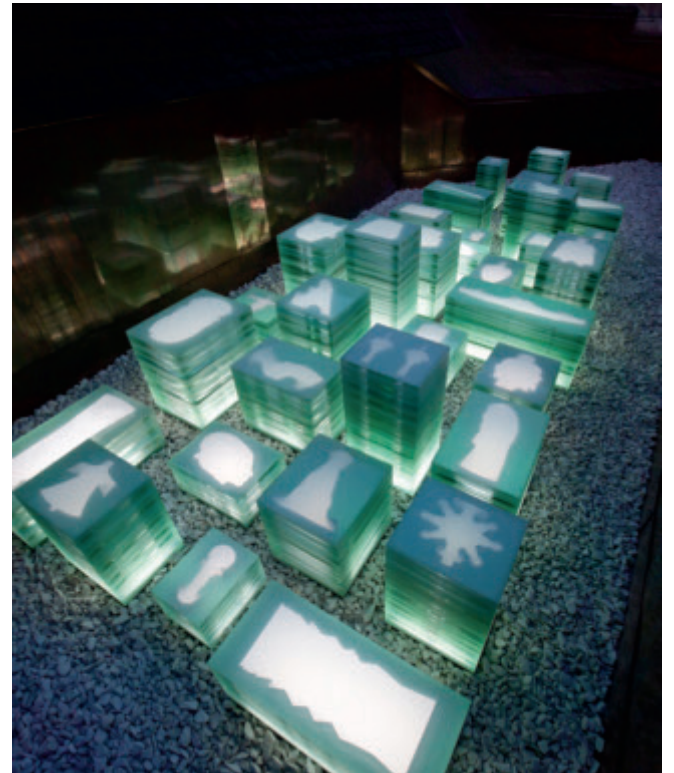
4.



5.



6.



7.

Pendant que le Musée exerce son rôle de conservation des œuvres d'art, *Mirabilia* évoque le sort de celles qui n'ont pu être conservées. C'est dans ce petit jardin clos, sorte de palais de verre ouvert sur les toits de la ville, qu'elles ressurgissent.

– Dominique Blain, 2011

découpée en morceaux pour être vendue au poids, masque Haïda confisqué par le gouvernement canadien suite à l'interdiction des potlachs etc.

J'aurais pu faire des centaines de boîtes, mais j'ai dû faire des choix. Certaines décisions ont d'ailleurs été prises pendant que je fabriquais l'œuvre : j'apprenais que le musée du Caire avait été pillé, qu'on continuait à piller les objets du musée de Bagdad, que l'atelier de l'artiste chinois Ai Weiwei avait été détruit, puis que l'artiste avait été emprisonné...

Il y a aussi une réflexion à faire sur le lien entre la destruction de ces œuvres et la disparition de cultures et de peuples entiers. Quand on détruit, par exemple, les grands Bouddhas en Afghanistan, c'est un geste politique et symbolique, mais le peuple a aussi été massacré. On ne peut pas séparer les deux. L'art, c'est la vie, et les hommes de pouvoir le savent très bien. Je pense que *Mirabilia* redonne vie à ces œuvres, ainsi qu'à plusieurs causes qui me tiennent à cœur dans mon travail.

Cette œuvre accompagne la verrière en forme de glacier qui se trouve au dernier étage du nouveau pavillon d'art québécois et canadien. Ces blocs de verre tels des morceaux de glace permanents rappellent aussi que les glaciers sont appelés à disparaître ; c'est une référence que je trouvais intéressante. Le verre est également un matériau extrêmement vivant selon la source lumineuse. Cette œuvre autoéclairée, vit aussi bien le jour que la nuit ; elle se transforme au gré du temps.»¹

À la tombée du jour, une délicate lueur émane de ces empreintes rétroéclairées, les ramenant à la vie, à notre mémoire. À travers cette œuvre, c'est non seulement l'essence même du Musée qui est évoquée, mais aussi la grandeur et la fragilité des civilisations. Symbolique et émouvante à la fois, *Mirabilia* est une installation d'une grande actualité, qui invite à la contemplation et à la réflexion : la présence fantomatique de ces objets restitue, avec acuité, toute la puissance – aussi destructrice que créatrice – de l'espèce humaine, comme en témoignent deux exemples parmi les 38 choisis par l'artiste :

- Ce portrait d'une princesse d'Égypte ancienne (ill. 5), probablement une fille du pharaon Akhénoton et de la reine Néfertiti, est attestée par le style très caractéristique de l'art amarnien consacré à la famille royale et aux hauts dignitaires : crânes allongés, longs visages triangulaires, yeux en oblique à fleur de tête, lèvres charnues et pommettes accentuées. Cette sculpture fait partie des huit objets dérobés du Musée des antiquités du Caire le 28 janvier 2011, lors des manifestations antigouvernementales ; certaines pièces ont été retrouvées quelques jours plus tard, mais celle-ci demeure introuvable.

- Chef-d'œuvre de la statuaire bouddhique monumentale (ill. 6), le grand Bouddha de Bâmiyân, le plus imposant du monde, était niché à même une falaise située au cœur des hautes montagnes de l'Hindou-Koush. Enveloppé dans un fin drapé typique de la statuaire du Gandhâra (entre le I^e et le IV^e siècle apr. J.-C.), il représentait vraisemblablement Locanatha,

saint souverain du monde, protecteur et bienveillant. Deux autres Bouddhas géants (53 m et 38 m de hauteur) veillaient sur la vallée de Bâmiyân au centre de l'Afghanistan, à une altitude de 2 500 mètres. Fierté nationale du peuple afghan, ces sculptures étaient classées au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2003. Jugés « anti-islamiques » par les Talibans, elles ont été anéanties le 26 février 2001.

ANNE ESCHAPASSE ET FRANCE TRINQUE

¹ Extrait de l'audioguide d'art québécois et canadien produit par le Musée.

1. Dominique Blain, 2011. Photo Bernard Fougères

2. Carrière de marbre du Vermont. Photo Bernard Fougères

3. Glacier. Photo Istockphoto.com

4. Louis C. Tiffany (1848-1933)
La Foi, 1902, dessin de Frederick Wilson (1858-1932)
Verre, plomb, 190 x 63 cm. MBAM

5. Tête d'une princesse amarnienne (Meritaton, la fille aînée d'Akhenaton?)
XVIII^e dynastie (1356-1340 av. J.-C.)
Quartzite brun-rouge, 7 cm (haut.). Musée des antiquités du Caire, volée en 2011
Photo Kenneth Garrett

6. Grand bouddha de Bâmiyân
Entre le V^e et VI^e siècle, haut-relief dans une falaise en grès, 53 m (haut.)
Afghanistan, vallée de Bâmiyân, détruit en 2001
© Ian Griffiths/Robert Harding World Imagery/Corbis

7. *Mirabilia* sur la terrasse du pavillon Claire et Marc Bourgie, 2011
Photo Denis Farley